

## Les données, nouveau point de mire des établissements financiers à l'horizon 2017 et au delà

Les principes dits « BCBS 239 » mettent la préparation des données sur le devant de la scène

**La crise financière de 2008 a mis en pleine lumière les carences inhérentes à la collecte des données et à la gestion des informations dans le secteur financier, en particulier au sein des grands groupes bancaires.**

Plusieurs motifs expliquent cette crise financière : l'envolée des prêts immobiliers à risque (subprimes) aux Etats-Unis et, suivi de l'effondrement des prix, l'assouplissement des exigences de fonds propres au début des années 2000, la faiblesse persistante des taux d'intérêt, et l'extrême complexité d'un marché des produits financiers dérivés non réglementé. Dès l'instant où tous ces facteurs ont été conjugués, le résultat a été détonnant : le quasi effondrement financier de l'économie mondiale. Avec le recul, les signes annonciateurs de cette crise étaient là, mais la prise de conscience ne s'est faite qu'a posteriori. Les directions des banques et les autorités de réglementation ont été incapables de percevoir les facteurs de risques latents qui ont accompagné la montée en puissance de la crise avant qu'il ne soit trop tard. Cette crise financière a appris aux autorités de tutelle et instances officielles que le seul moyen d'éviter une crise à l'avenir consiste à mesurer en tous points, en permanence, le risque latent inhérent au marché mondial. Aujourd'hui, les banques n'ont d'autre choix que de surveiller le risque auquel elles sont exposées et de maintenir des réserves suffisantes afin de garantir leur solvabilité en période de tensions sur le marché.

Comment y parvenir ? Les autorités de tutelle exigent davantage de transparence sur la qualité du reporting réglementaire et les calculs de risques mesurant la santé des établissements bancaires. En 2013, le Comité de Bâle sur le contrôle bancaire (Basel Committee of Banking Supervision, BCBS) a publié la réglementation 239, norme exposant de solides principes d'agrégation des données pour les établissements bancaires d'importance systémique mondiale (G SIB) et les établissements bancaires d'importance systémique nationale (D SIB). BCBS 239 impose à ces banques de simplifier, moderniser et documenter en détail leurs systèmes de données ; il s'agit, concrètement, de garantir l'exactitude et la rapidité d'agrégation des données, en temps normal comme en périodes de tensions ou de crise, tout en améliorant les pratiques de gestion des risques dans le secteur financier.

Dans le passé, les directions des banques ont rarement fait de la collecte de données et de la gestion d'informations une priorité absolue, contrairement à la croissance de leur chiffre d'affaires, à la progression de leurs recettes, à la maîtrise de leurs coûts et au développement de leurs produits. La gestion des données était considérée comme faisant partie des opérations traditionnellement dévolues au pôle technologique, suscitant

“ Eu égard à la complexité des grands projets actuels d'infrastructure de données et des problèmes observés pour se conformer à certains de leurs principes essentiels, les banques ont encore énormément de travail qui les attend. ”

*Progress in adopting the principles for effective risk data aggregation and risk reporting*

Banque des règlements internationaux  
[www.bis.org](http://www.bis.org)  
Janvier 2015

rarement l'attention ou l'intérêt en haut lieu. Le reporting réglementaire était largement couvert par les données du Grand livre général, et nécessitait très peu de sources de données ou calculs supplémentaires. Cette époque est révolue.

Aujourd'hui, les autorités de contrôle exigent toujours plus de données, à une granularité plus fine et avec plus de précision. Face à des instances nationales et internationales qui modifient de plus en plus fréquemment les normes de reporting financier, les banques ont du mal à suivre. BCBS 239 est à l'avant garde de ce qui nous attend – les données sont aujourd'hui examinées au microscope. Les banques s'apprêtent à consacrer des ressources gigantesques et englober des fortunes dans des projets visant à réorganiser leurs systèmes de données et outils de reporting, mais le succès sera-t-il au rendez vous ? Tout dépend de l'état d'esprit dans lequel les banques aborderont les enjeux de BCBS 239, selon qu'elles l'associeront à une perte de temps et d'argent ou, au contraire, à une priorité essentielle et digne d'intérêt.

## Qu'est ce que BCBS 239 et que signifie-t-il pour les banques ?

BCBS 239 expose onze principes que les banques doivent mettre en pratique pour améliorer l'agrégation des données sur les risques. Ces principes mettent en exergue une toute nouvelle manière de gérer les données. Ils constituent un référentiel très complet qui, s'il est adopté en tous points, représente un ensemble de pratiques novatrices en terme de gestion de données pour la plupart, si ce n'est la totalité, des banques.

Gouvernance et infrastructure d'ensemble	Capacités d'agrégation des données sur les risques	Pratiques de notification des risques
<ul style="list-style-type: none"><li>• Gouvernance</li><li>• Architecture des données et infrastructure informatique</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Exactitude et intégrité</li><li>• Exhaustivité</li><li>• Cadence</li><li>• Adaptabilité</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Exactitude</li><li>• Magnitude</li><li>• Clarté et utilité</li><li>• Fréquence</li><li>• Distribution</li></ul>

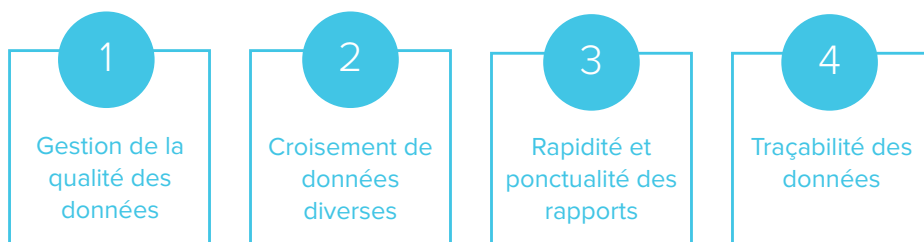
**Les banques s'efforcent de se conformer aux dispositions réglementaires BCBS 239 qui supposent de modifier considérablement l'intégralité du cycle de vie des données qu'elles utilisent.**

Les banques modernes recourent à différents systèmes, des systèmes mainframes aux traditionnels entrepôts de données mais aussi des feuilles de calcul Excel disparates, des « lacs de données » Hadoop récents, et tout ce que l'on peut imaginer d'intermédiaire entre eux. Ces systèmes accompagnent plusieurs types d'activité dans l'entreprise et, bien souvent, ne s'intègrent que très tardivement dans le cycle de vie des données. Des processus manuels insuffisamment documentés, et souvent mal compris non seulement de la direction, mais aussi d'équipes pluridisciplinaires indépendantes qui agissent en mode transverse au sein de l'organisation. La plupart du temps, ces systèmes utilisent des identifiants clients et produits disjoints, des hiérarchies d'agrégation différentes et des formats de données hétérogènes qui produisent à leur tour des résultats disparates qu'il est difficile d'agréger.

# En quoi Trifacta change-t-il la donne ?

**Le délai de conformité à BCBS 239 a beau être écoulé, les banques persistent à avoir bien du mal à mettre leurs systèmes de données aux normes strictes imposées par cette réglementation.** Un trop grand nombre de gestionnaires des risques et d'équipes technologiques l'ont appris à leurs dépens, la réalisation d'objectifs ambitieux et de projets coûteux prend parfois plusieurs années. Dans l'intervalle, le rythme des obligations à respecter en matière de reporting réglementaire ne cesse de s'accroître. Pour relever ces enjeux, il faut moderniser les solutions en place et optimiser les processus associés afin de gagner en efficacité tout en réduisant les coûts. Alors, dans quelle mesure une solution de data wrangling comme Trifacta peut-elle s'avérer utile ?

Quatre capacités clés, sous-tendant les onze principes d'agrégation des données sur les risques, sont assurées par la solution Trifacta :



## Gestion de la qualité des données

Aussi perfectionnées que puissent être les applications de gestion du risque de non-conformité, les problématiques de qualité des données fragiliseront les systèmes les plus robustes. La qualité des données est l'une des pièces maîtresses de la gestion des risques, susceptible de réduire à néant le modèle de risques le plus sophistiqué. Trifacta permet aux utilisateurs de s'acquitter aisément de la découverte des données (repérage des types de données, tendances et anomalies), de la structuration des données (leur formatage) et du nettoyage des données (mise en exergue des éléments de données manquants et les erreurs).

**Imaginez le responsable technologique d'une grande banque, aux prises avec plusieurs péta octets de données – ne sachant comment procéder pour venir à bout des problèmes de qualité dans cet océan de données. Par où doit-il commencer ?**

Les solutions de data wrangling Trifacta assurent l'exploration de ces données – en quête de sources d'imperfections éventuelles. Au lieu d'écrire une infinité de lignes de code – des requêtes SQL massives s'exécutant plusieurs jours durant – les responsables technologiques et les gestionnaires des risques peuvent passer au crible, en un clin d'œil, de vastes étendues de données à l'aide de Trifacta. Ensemble, ils repèrent les problèmes de qualité des données et mettent en place un plan d'attaque pour remédier aux problèmes de données systématiques. En les dotant de ce pouvoir, Trifacta leur épargne plusieurs jours de travail.

## Croisement de données diverses

Les besoins en agrégation des données sur les risques couvrent une variété de catégories, comme les opérations au bilan et hors bilan, les comptes de résultat, les données transactionnelles et de référence. Les fonctions d'enrichissement des données de Trifacta se substituent aux processus d'intégration traditionnels souvent manuels et

“ Chez Nordea Bank, nous nous évertuons constamment à améliorer la fréquence, l'exactitude et le niveau de confiance des données que nous communiquons aux intéressés, tant internes qu'externes. Trifacta nous a permis d'écourter considérablement le délai de mise sur le marché et le coût de gestion des données, tout en améliorant indéniablement la qualité de nos produits orientés données. ”

Alasdair Anderson  
Vice président exécutif en charge de l'ingénierie des données  
Nordea Bank

pénibles. Trifacta, grâce à des algorithmes d'apprentissage (Machine Learning) guide et automatise ces processus et facilite ainsi les rapprochements entre une multiplicité de sources – des entrepôts de données traditionnels aux fichiers Excel en passant par les clusters Hadoop. Ce faisant, cela résout l'un des enjeux les plus importants de BCBS 239 : l'exhaustivité des données sur l'ensemble des branches d'activité et de leurs systèmes cloisonnés, qui tous contiennent des données dans des formats divers.

### **Dans les banques, les analystes et gestionnaires des risques consacrent un temps phénoménal à sourcer et à combiner les données.**

Les principes BCBS 239 obligent à mettre à disposition dans de brefs délais, des données précises et exactes, tâche qui s'avère impossible au sein des départements informatiques traditionnels. Si les analystes et technologues passent leur temps à rapiécer ces sources de données, comment l'agrégation de ces données peut-elle être actualisée et exacte ? Réponse : elle ne peut pas l'être.

Grâce aux fonctions d'enrichissement des données de Trifacta, le croisement des sources de données est simplifié et rationalisé – les analystes peuvent ainsi se recentrer sur leur mission essentielle, l'évaluation des risques.

## Rapidité et ponctualité des rapports

Les analystes des risques le savent bien, le facteur temps est essentiel lorsque l'agrégation de données étaye la notification des risques.

Trifacta aide les analystes à faire face aux urgences en la matière, comme suit :

Création de processus reproductibles, comparativement aux méthodes souvent manuelles de préparation des données

Collaboration facilitée entre équipes, dans l'optique de partager le contexte et les connaissances

Publication en un clin d'œil dans des outils communs de visualisation des données, tels que Tableau et Qlik

BCBS 239 met l'accent sur l'exactitude et la rapidité, comme principe prioritaire – en situation normale, comme en période de tensions ou de crise. Le marché peut faire preuve de volatilité, et les systèmes de données doivent être prêts à s'adapter à la dynamique des évolutions récentes. Si le reporting et les notifications tardent à suivre en période de tensions, les risques sont susceptibles de se multiplier avant que des mesures ne puissent être prises pour les contrer.

**Mettez vous à la place du directeur financier d'une banque multinationale, et imaginez qu'un événement catastrophique génère une instabilité sur plusieurs segments du marché. Il serait impensable que ce directeur financier s'entende dire qu'il doit patienter quelques jours ou quelques semaines avant de pouvoir en mesurer l'impact sur le résultat net.**

Trifacta fait en sorte que les modèles de risques et d'analyse d'impact puissent être générés dans les meilleurs délais, en permettant aux utilisateurs de s'appuyer en toute confiance sur des données fidèles.

Les utilisateurs de Trifacta font état de gains de productivité de l'ordre de 70 % à 90 % pour croiser et manipuler des données par rapport à des approches traditionnelles. Les équipes peuvent ainsi se recentrer sur l'essentiel de leur activité, à savoir la production de rapports de conformité et l'analyse.

De plus, face aux évolutions constantes des réglementations et aux demandes ponctuelles d'analyses spécifiques, Trifacta propose une solution permettant de répondre

“ Des études ont établi que les analystes consacrent 85 % de leur temps à faire la chasse aux informations et à rassembler ces données, ce qui ne leur laisse guère que 15 % du temps dont ils disposent pour s'acquitter des missions d'analyse pour lesquelles ils ont été embauchés. ”

<https://www.clearpeak.com/datadrivenculture/let-analysts-analyze/>

ClearPeak Consulting

28 avril 2016

à tout type de sollicitation et à mettre en œuvre les changements en quelques heures ou jours, et non plus en plusieurs mois.

## Traçabilité des données

Les principes BCBS 239 mettent en évidence la nécessité d'opérer une traçabilité des données, depuis les systèmes transactionnels « system of record » jusqu'à leur utilisation finale. Il doit être possible, à partir du contenu de chacune des cellules d'une feuille de calcul constituant un rapport réglementaire, de remonter jusqu'aux prêts, dépôts et autres instruments financiers composant cette agrégation ultime.

**À l'heure actuelle, la plupart des banques estiment ce genre d'audit de données pratiquement impossible. À moins d'investir massivement dans la mise à niveau de leurs systèmes de gestion de données existant, les banques continuent à avoir énormément de mal à se conformer aux obligations réglementaires en matière de traçabilité des données.**

Les visualisations interactives de Trifacta, qui assurent une reconstitution de la généalogie des données, permettent de remédier à cette problématique insoluble. Trifacta Wrangler Enterprise offre la possibilité de retracer les données tout au long de leur cycle de vie, depuis leur sourcing jusqu'à leur croisement, leur agrégation et, finalement, leur transmission. Cette fonctionnalité permet aux utilisateurs de visualiser les dépendances en aval ainsi que de réaliser des filtrages par type de dépendances.

## Agilité des données

La règle selon laquelle « le changement est la seule constante » vaut pour la pratique de la gestion des risques. Actuellement, à tout instant, les réglementations peuvent être réinterprétées ou actualisées avec l'intégration de nouvelles spécifications, ou les données elles-mêmes peuvent évoluer et changer. Il est essentiel de faire preuve de rapidité et d'agilité face au paysage mouvant du reporting sur l'agrégation des risques. Une solution comme Trifacta est parfaitement capable de combler le fossé qui existe entre les systèmes en place dans les établissements bancaires, et l'indispensable agilité dont il convient de faire preuve pour le croisement des données au regard de la constance des changements.

## Conclusion

Chez Trifacta, nous n'ignorons pas que le chemin à parcourir, s'agissant de BCBS 239, peut paraître encore bien long et fastidieux. Mais nous savons aussi que les établissements bancaires qui réussiront à se conformer aux critères draconiens régissant l'agrégation des données sur les risques et la notification des risques constateront des retombées bénéfiques et en retireront un réel avantage concurrentiel dans la durée.

Non seulement ces banques seront moins exposées aux pénalités, mais de par leur faculté à agréger rapidement et précisément des données sur leurs expositions complexes, elles seront mieux à même de prendre des décisions au regard des risques encourus. Et, en faisant appel à une solution de data wrangling comme Trifacta, elles permettront à leurs gestionnaires des risques et analystes de consacrer moins de temps aux manipulations de données, et davantage à la communication de leurs analyses et enseignements.

Vous souhaitez consacrer moins de temps à la préparation des données, et davantage à leur analyse ?

**Rendez vous sur [trifacta.com](https://trifacta.com) pour en savoir plus.**